

9 avril 2008

## COMMUNICATION ET DÉVELOPPEMENT: Cap-Rouge à l'heure de la technologie de dernier cri

Par Thomas Lalime - [thomas.lalime@lematinhaiti.com](mailto:thomas.lalime@lematinhaiti.com)

Cap-Rouge, ce samedi 29 mars 2008 qui ramène le 21<sup>e</sup> anniversaire de la Constitution de 1987, était en liesse. Pas pour commémorer le vote massif de la loi mère, mais plutôt pour exalter un événement qui a la vertu de concrétiser l'esprit de la Charte fondamentale: que chaque Haïtien puisse jouir des mêmes droits et devoirs, sans exclusion ni préjugé aucun. Désormais, au Cap-Rouge, 3<sup>e</sup> section communale de la Commune de Cayes-Jacmel, on peut surfer encore mieux qu'à Port-au-Prince ou à n'importe quel coin du pays. Le projet « CapRouge numérique » rend l'Internet

La fine pluie qui s'est abattue toute la journée du samedi sur Vergeon – l'habitation sur laquelle est implanté le télécentre numérique – n'a pas suffi à fléchir l'enthousiasme de la population et celui des différents acteurs qui ont œuvré à l'exécution du projet. La solennité de l'événement frappait aux yeux et le directeur général de la Fédération des associations caféières natives (FACN), M. Jean-Marc Vital, se débrouillait comme un diable dans un bénitier pour assurer la pleine réussite de l'une des plus grandes activités de la localité – à côté de la visite de l'ex-président américain Al Gore au Cap-Rouge.

Dès dix heures du matin, environ une vingtaine de jeep 4x4, portant pour la plupart le plaque d'immatriculation locale, service de l'État ou officiel, étaient alignées à la file indienne dans un quartier où la présence d'un seul véhicule de ce type pouvait déjà attirer l'attention.

Dans l'assistance, on remarquait notamment: le ministre des Travaux publics, Transports et Télécommunication, l'ingénieur Frantz Verella, le ministre de l'Agriculture, des Ressources naturelles et du Développement rural, l'agronome François Séverin, l'ambassadeur de France accrédité en Haïti, M. Christian Connan, l'ex-président du Sénat, l'agronome Joseph Lambert accompagné d'autres parlementaires, le directeur général du Conseil national des télécommunications (Conate), l'ingénieur Marcelin Montaigne et le directeur général de la Radio Télévision nationale d'Haïti, M. Pradel Henriquez. D'un autre côté, on retrouvait les représentants des universités française et haïtienne.

M. Serge Miranda, professeur chercheur, responsable du programme de Master en base de données et initiation de système à l'Université de Nice Sophia Antipolis. À cette liste s'ajoute les représentants des entreprises ayant participé à tous les niveaux de la réalisation du projet. En tout premier lieu, l'on retrouve le directeur général de Malongo, la firme française spécialisée dans le commerce du café et également pionnière du commerce équitable en France. Jean Pierre Blanc est à Jacmel depuis le jeudi 27 mars avec une escorte de journalistes français représentatifs de la presse politique et économique de la Ve République. On y retrouve notamment des journalistes de *Le Tribune*, de *Radio France internationale*, de *Le Figaro*, de *Echos*, de *France 24* et de *l'Expansion*. Ces derniers sont attentifs au moindre détail du mode de vie des Haïtiens et du processus de commercialisation du café, de l'arbre à la tasse. Et Jean Pierre Blanc, aidé au besoin des planteurs de la Fédération des Associations caféières natives (FACN), ne se fait pas prier pour donner toutes les explications sur le processus de fabrication de la marque internationale *Haïtien Bleu*. Malongo a financé en grande partie le projet de télécentre au CapRouge avec un objectif précis: la traçabilité. Celle-ci doit permettre au consommateur final, quelque soit l'endroit où il se trouve à travers le monde, de retracer le parcours du produit, du paysan à l'étagère des super marchés. Pour ce faire, l'Université niçoise Sophia Antipolis développe le savoir-faire technologique et le décentralise en Haïti à travers le programme de Master en Base de données et Intégration de systèmes (MBDS) à la faculté des Sciences qui forme les ressources humaines qualifiées en la matière. Pour développer les logiciels de traçabilité, l'Université de Nice et Malongo engagent les services d'une firme locale « Solutions » composée en grande partie des diplômés du MBDS de Port-au-Prince et de Nice. Le logiciel de traçabilité et bien d'autres ont été présentés lors de la cérémonie de lancement du télécentre.

Un premier pas vers la couverture numérique nationale

Outre la contribution de Malongo, l'Université Sofia Antipolis, Solutions et l'Université d'État d'Haïti, Cap-Rouge numérique a reçu de Alcatel Lucent, pour sa concrétisation, une station Wimax et des terminaux de connexion associés. Cette technologie de dernier cri, contrairement à Wi-Fi, permet d'accéder à Internet sans fils sur un rayon allant de 15 à 40 kilomètres. Thierry Albrand, qui représente Alcatel Lucent au sein de la délégation française, place cette action dans le cadre de l'initiative « Digital Bridge » du leader dans les réseaux haut débit fixes, mobiles et convergés, les technologies IP, les applications et les services qui visent à réduire la fracture numérique et à concilier développement économique et responsabilités sociales et environnementales.

Le représentant de Voïà à la cérémonie, M. Bernard Fils-Aimé, situe l'événement dans le contexte d'une démonstration de la capacité des opérateurs technologiques à développer des produits innovants qui répondent au besoin du marché. Le télécentre, selon lui, est un signal qui prouve que si Cap-Rouge, une zone si reculée, peut disposer de l'Internet sans fil à grande vitesse, tous les autres coins du



Claire-Marie Guerre étudait le du MBDS et expliquait au directeur du Conate.

pays peuvent suivre l'exemple. Il suffit que les autorités s'y mettent. Voilà a offert les infrastructures nécessaires à l'implémentation du système à Vergeon. Serge Miranda soutient l'idée que la couverture numérique sera d'une extrême importance pour le pays et que les infrastructures numériques peuvent précéder les infrastructures physiques. À l'avenir, explique-t-il, l'infrastructure virtuelle précèdera les infrastructures réelles.

L'arrivée de l'Internet haut débit Wimax dans un télécentre rural permettra de déployer immédiatement un bouquet de services vitaux dans les domaines de l'éducation, de la santé, de la dématérialisation de l'administration, de l'écotourisme, de la culture, du microcrédit et de l'environnement. Serge Miranda a déjà estimé le coût de la mise en œuvre de la couverture numérique nationale d'Haïti : 70 millions d'euros. Mais pour lui, ce montant est très peu, puisqu'il ne pourrait pas financer la construction de plus d'une centaine de kilomètres de route. Il caresse le rêve de voir le président français, Nicolas Sarkozy, offrir la couverture numérique à Haïti dans le cadre de son éventuelle visite en Haïti.

Dans le cadre d'une cérémonie de plus de trois heures, tous les acteurs du projet et des autorités locales, centrales et internationales ont applaudi « Cap Rouge numérique ». Les responsables locaux ont surtout mis l'accent sur l'ampleur des projets de développement qu'accueille la commune de Cayes-la-Croix qui attend très bientôt l'inauguration d'un centre agroindustriel. Les autorités centrales ont mentionné la nécessité de répliquer l'expérience de CapRouge à l'échelle nationale alors que pour les autorités internationales et représentants de firmes internationales, Haïti peut constituer un exemple à suivre pour les autres pays de la Caraïbe et surtout pour les pays africains. L'ambassadeur français en Haïti, Christian Connan, a attiré l'attention sur le fait que Cap-Rouge numérique est financé jusqu'ici par des entreprises privées. À noter que le Conatel promet déjà de financer un showroom dans la zone. Dans la présentation du logiciel de traçabilité, le P-DG de Solutions, Kurt Jean Charles, a rappelé que Cap-Rouge numérique englobe aussi la formation des formateurs, l'installation d'une radio communautaire et l'encadrement technologique des écoliers. Des éléments fondamentaux pour le développement durable qui, selon M. Verella, doit prendre en considération trois principaux paramètres : peuple, profit, planète. Le peuple en ce qui a trait à la formation de capital humain ou des ressources humaines, le profit pour créer la richesse et la planète que l'on doit protéger contre tout risque de catastrophes naturelles.

La cérémonie allait s'achever sur la bénédiction de l'ex-curé fondateur de la paroisse de Cap-Rouge et une visite guidée du télécentre où se trouvaient exposés des produits Malongo, de logiciels innovants réalisés à la MBDS et d'autres réalisations de la FACN. On a pu visiter également l'école nationale de Cap-Rouge limitrophe au dispensaire qui jouit des bienfaits du télécentre Wimax. Mais à l'école, seul le directeur pourra utiliser le service disponible à partir de son ordinateur puisqu'il n'y a pas encore de laboratoire informatique pour les élèves. Juste à côté, le docteur Yacinte Ralph qui fait son service social à Vergeon étale son ordinateur portable et se réjouit du fait qu'il soit reconnecté à ses amis de partout et qu'il pourra faire des recherches et avancées dans son apprentissage quotidien de la médecine.

En laissant Cap-Rouge ce dimanche, l'on se demandait déjà sur quelle ville ou section communale va-t-on mettre le cap prochainement